

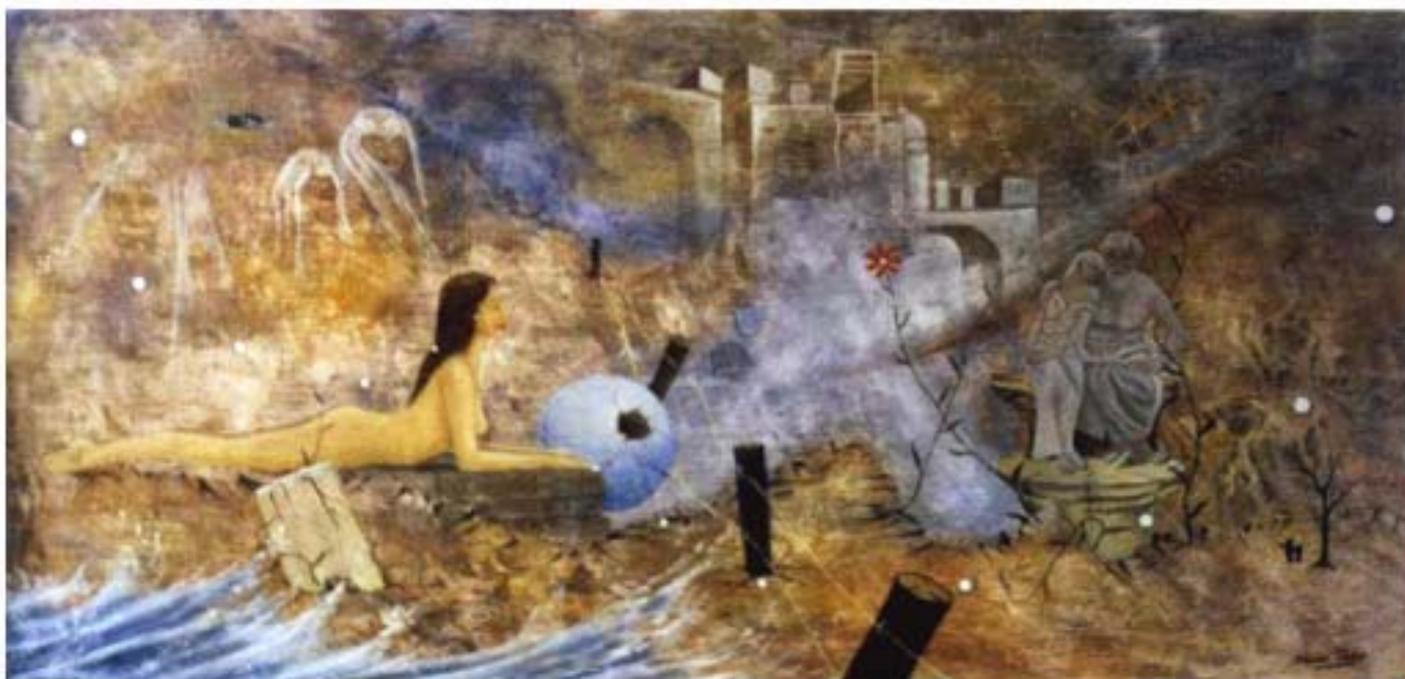
Le billet DES ARTS

Bulletin d'information de l'actualité artistique

Numéro 127

Newsletter du site Internet de Jacques Teulet

Décembre 2013



La revanche du Sphinx - peinture sur toile marouflée sur panneau (50x100)

Dire qu'il il suffit d'un simple «clic» :
<http://www.jacteulet.4yu.fr>

Corot à Douai

Dans la lumière du Nord

Le maître du paysage qui officiait dans la fin du 19^e siècle aimait beaucoup travailler dans les environs de **Douai** et d'**Arras**. Il posait son chevalet en compagnie de ses amis **Constant Dutilleux**, **Charles Desavary** et **Alfred Robaut**. Corot a laissé dans la région de nombreuses œuvres dont on ne peut nier la qualité et la sensibilité.

L'exposition qui occupe actuellement les espaces du musée constitue un témoignage de l'amour que Corot vouait à ces paysages du Nord, aux étangs et au littoral septentrional. Les salles de Douai proposent un parcours autour de soixante-dix peintures, de nombreux dessins et clichés-verre, évoquant également l'influence que l'artiste a exercée sur les peintres de la région.

Installé depuis 1958 dans l'ancien couvent des Chartreux, le musée est composé de plusieurs bâtiments : l'hôtel d'Abancourt (1559) et l'aile édifiée par la famille de Montmorency (1608), dominée par une haute tour carrée. Ces deux façades de style Renaissance flamande, sont rythmées par des fenêtres à meneaux surmontées de frontons.

MUSÉE DE LA CHARTREUSE -130 rue des Chartreux - 59500 Douai

Jusqu'au 6 janvier 2014

<http://www.corotdanslalumieredunord.fr>

L'exposition sera ensuite présentée au musée des Beaux-Arts de Carcassonne, du 21 février au 21 mai 2014.



Editorial

Cyniques, nous ? Jamais !

Notre belle époque se veut de force une époque de bien pensance et de tolérance forcenée.

Tous ceux qui découvrent avec une certaine amertume que les cartes sont biseautées, se voient renvoyés aux affres de la délinquance intellectuelle.

Par ici, il y a la délinquance politique qui laisse à penser qu'on ne peut en aucun cas avoir un jugement différent puisque la vérité est là où on nous dit qu'elle est et pas ailleurs.

Un peu plus loin, il y a la délinquance intellectuelle qui rejoindrait très vite la première et qui voudrait que nul ne peut penser autrement que ce qui constitue les fondements d'un système qui, même s'il bat de l'aile, reste le meilleur au monde.

Encore plus loin, réside la délinquance du bon goût. C'est vrai, quoi, M... ! Peut-on encore contester le bien fondé d'un art qui même s'il n'en est pas un, permet à une poignée d'incultes affairistes d'affirmer que eux, seuls, détiennent les valeurs susceptibles de marquer à jamais le siècle dans lequel ils pataugent misérablement.

Le cynisme reste cependant une arme bienfaitrice pour ceux qui en possèdent le moindre pistolet à capsules. Car en face de la mauvaise foi, du mensonge organisé, des malversations en tous genres, du désir de paraître, de la tricherie élevée au rang de l'art suprême, que reste-t-il à l'honnête citoyen autre que la réflexion autour de ses valeurs ancestrales ?

Cyniques du monde entier, unissez-vous et offrez vous le bonheur d'éclater de rire à la face de tous ces prétentieux de la société dite moderne et réformatrice. Un jour, peut-être, ceux là finiront par découvrir leur propre incompréhension face à un monde dans lequel ils souhaitaient être inclus mais qui ne visait finalement qu'à se «foutre de leur gueule».

Une petite victoire, des fois, permet de gagner les plus grandes guerres.

En art comme du reste, il faut tenir les bonnes brides, pas vrai ?

Tristan Ghy
mailto:tristan.ghy@laposte.net

Le Billet des Arts

Publication mensuelle uniquement diffusée par courrier électronique en format PDF

Direction de publication : Jacques Teulet

Abonnement gratuit par mail à :

mailto:j.teulet@wanadoo.fr

En province

Grenoble

Le musée de Grenoble propose un parcours intéressant dans les oeuvres de **Sigmar Polke**

Douze ans après la dernière exposition consacrée à Sigmar Polke en France et trois ans après

sa disparition à l'âge de 69 ans, le musée de Grenoble présente un important ensemble d'oeuvres de l'artiste réalisées entre le début des années 1980 et le milieu des années 2000. Essentiellement consacrée à la peinture, cette sélection comprend également une section d'oeuvres sur papier. Elle a été constituée grâce à l'appui et à la générosité de la Succession Sigmar Polke ainsi qu'aux prêts de nombreuses collections publiques et privées européennes.

Musée de Grenoble

5, place Lavalette - 38000 Grenoble

Jusqu'au 2 février 2014

<http://www.museedegrenoble.fr>



Tours

Les espaces de ce très beau musée de province se disputent les faveurs de deux orientations artistiques.

D'abord, le très classique **François André Vincent**, qui officia dans la fin du XIX^{ème} siècle.

Le musée de Tours a sélectionné plus de cent oeuvres significatives de ce peintre peu connu du grand public mais qui accumula les genres et techniques de façon magistrale.

Cette exposition permet de redonner à l'artiste sa place dans l'histoire de l'art, et souligne les apports originaux de son oeuvre. Souvent novateur selon les thèmes qu'il aborda, il ouvrit les portes à un art renouvelé. Vincent tient une place essentielle dans la peinture française comme promoteur des sujets empruntés à l'Antiquité ou à ceux de l'Histoire de France.

Portraitiste reconnu, Vincent est également un magnifique dessinateur et l'auteur de caricatures particulièrement savoureuses et novatrices.

Francois Andre Vincent

Un artiste entre Fragonard et David.

Jusqu'au 19 janvier 2014



Dans un autre registre, le musée de Tours invite le spectateur à entrer dans le monde très contemporain de l'exhibition «**expériences N° 7 - résonances**». Là, il y a forcément matière à réflexion plus qu'il n'y a plaisir à contempler. C'est un rassemblement d'oeuvres issues des recherches d'étudiants en histoire de l'art de l'université François Rabelais de Tours. Le tout à la gloire de la création contemporaine...

Notons toutefois que la durée de cette exposition résolument moderne devrait permettre au public non-initié un apprentissage plus approfondi des mystères de l'art actuel.

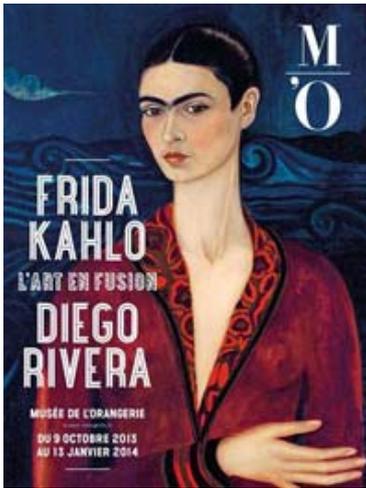
Jusqu'au 30 juin 2014

18, Place François-sicard - 37000 Tours

<http://www.mba.tours.fr>

Paris

Frida Kahlo / Diego Rivera. L'art en fusion



Le musée de l'Orangerie présente, en collaboration avec le musée Dolores Olmedo de Mexico, une exposition consacrée au couple mythique incarné par **Diego Rivera** (1886-1957) et **Frida Kahlo** (1907-1954).

L'originalité de la manifestation consiste à présenter leurs œuvres ensemble, comme pour confirmer leur divorce impossible, effectif dans les faits mais aussitôt remis en question après une seule année de séparation.

Une exposition qui permet aussi de mieux entrevoir leurs univers artistiques, différents et pourtant tellement complémentaires, par un attachement commun et viscéral à leur

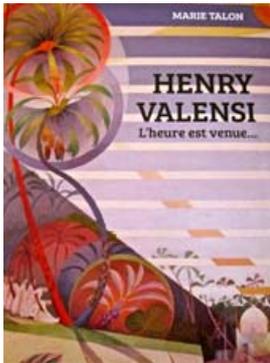
terre mexicaine. Ils évoquent le cycle de la vie et de la mort, la révolution et la religion, le réalisme et le mysticisme, et aussi les ouvriers et les paysans.

Cette exposition est organisée par l'Etablissement public des musées d'Orsay et de l'Orangerie avec des prêts exceptionnels du Museo Dolores Olmedo.

Une ballade mexicaine qui laisse au cœur un goût indélébile.

Musée National de l'Orangerie - Paris
Jusqu'au 13 janvier 2014

Beaubourg et l'écrit



Marie Talon, essayiste en histoire de l'Art est l'auteur d'un ouvrage sur **Henry Valensi**. C'est une somme qui offre l'avantage de (presque) tout connaître de cet artiste oublié et qui revit grâce aux écrits de Marie Talon et aussi en regard avec l'exposition «*Modernités Plurielles*» qui lui est consacré au Centre Pompidou. Ce livre dense et passionnant, dédié à tous les «*vrais artistes*» de la planète.

Il s'agit d'un dialogue imaginaire avec **Henry Valensi**, peintre et philosophe d'avant garde (1883-1960), orchestré à partir du manuscrit retrouvé dans

les archives de la famille «*L'art, les arts, artistes et artisans, nouvelles directives*».

Citons la réflexion de Marie : «*En 2013, Oeil et Oreille sont totalement sous contrôle extérieur, celui de l'argent qui vampirise jusqu'à notre imaginaire... interdisant la pensée même d'un acte désintéressé et transformant l'art en une vraie foire d'empoigne nauséabonde*».

Dès 1913, Valensi tentait maladroitement d'expliquer comment l'on pourrait éviter pareille évolution... On ne l'a pas entendu. on ne l'a pas compris.

L'heure est donc venue de le redécouvrir au fil de ces 320 pages une page d'histoire de l'art révélée par cet artiste libre .

Marie Talon : Henry Valensi, l'heure est venue

Yvelinéditions 2013 - 29 euros

Disponible en librairies et à Beaubourg.

Jean-Claude Santier

Lu dans la presse

«Incultes, les amateurs sont devenus moutonniers. Ils veulent tous les mêmes artistes. Il faut briller avec des icônes. Apprécier un Odilon Redon à 1 million d'euros n'est pas à la portée de tout le monde. Un passionné d'art ancien essaie de compléter sa collection en achetant toujours mieux. En art contemporain, il n'est guidé que par des critères de marché».

Louis-Antoine Prat

Entretien au Figaro - 24 novembre 2013

Une française à New York

Et elle s'appelle Delacroix !



Une galerie d'art de New York s'investit avec succès dans la défense de l'art européen. C'est l'**Axelle Fine Arts** qui occupe deux lieux de prestige à **New York** et à **Boston**.

Pendant le mois de décembre, **Fabienne Delacroix** est présente aux cimaises de l'espace newyorkais. Des peintures qui rappellent le travail de son père, un artiste reconnu dans le monde de l'art dit «naïf». Fabienne propose une vision inspirée mais aussi dérivant des oeuvres de derniers impressionnistes. Le résultat est spectaculaire et les toiles exposées à NY ne trompent personne. Nous sommes en plein dans le mieux de ce qui se fait en «**vrai art**».

Nous voilà bien loin des installations et autres délires de notre «contemporanéité» vantés par les plus exhibitionnistes et offrants défenseurs des vessies-lanternes de l'art contemporain.

Et voilà, les Etats Unis ne pourront pas être accusés de négliger le vrai art grâce à une galerie de renom qui ose mettre au vu du public des oeuvres de grande qualité.



Fabienne Delacroix, fille de **Michel Delacroix**, est internationalement connue pour ses paysages et bords de mer français. Les sujets abordés par l'artiste vont de la tranquillité des intérieurs domestiques aux scènes de parcs en passant par des paysages marins et des ports lumineux. La galerie new-yorkaise présente sa toute dernière collection.

L'artiste vit et travaille actuellement à Madagascar, mais sera présente lors du lancement de l'exposition le 7 décembre à New York.

Fabienne Delacroix
Douceur de vivre
Axelle Fine Arts

472 West Broadway New York, NY 10012

Jusqu'au 5 janvier 2014

On prend les mêmes...

La ministre de la Culture, **Aurélie filipetti**, a annoncé le 15 novembre la nomination de **Bernard Blistène** au poste de directeur du musée national d'Art moderne (MNAM). Bernard Blistène, 57 ans, actuel directeur du département de développement culturel au Centre Pompidou, succède à **Alfred Pacquement**, qui part à la retraite en décembre. La ministre a suivi la proposition du président du Centre Pompidou, Alain Seban, qui l'avait recruté. Il faut quand même noter que le nouveau directeur n'est pas si nouveau nouveau que ça puisqu'il avait été directeur adjoint du musée national d'Art moderne de 1996 à 2002.

De quoi se demander comment les mêmes vont et viennent dans les instances culturelles, de droite à... gauche et inversement.

Réouverture du Musée des Beaux-Arts de Bordeaux

Cela fait bientôt quatre ans que les bordelais, les régionaux et le reste du monde touristique attendait ça. Le Musée des Beaux-Arts de Bordeaux devrait ouvrir ses nouveaux espaces le 19 décembre. Une occasion unique de redécouvrir ses collections, avec des espaces rénovés.

L'aile nord, consacrée à l'art des XIXe et XXe siècles a bénéficié d'importants travaux de rénovation. Au total, ce sont près de 350 oeuvres qui sont à nouveau visibles, dont un grand nombre de chefs-d'oeuvre célèbres.

Coût des travaux : 860.861 euros. Le ministère de la culture participant pour 120.000 euros (DRAC Aquitaine). On se demandera d'où peuvent provenir les quelque 740 000 euros de différence...

Précisions editoriales

Le Billet des Arts connaît un intérêt croissant grâce à ses abonnés qui veillent à le transférer à leurs amis.

Précisons que les articles réunis dans ce billet sont libres de droit et peuvent être reproduits à la seule condition d'en préciser l'origine et le nom de l'auteur.

NB : Tous les articles qui ne comportent pas de signature sont de ma main. Seuls sont signalés ceux qui sont rédigés par mes correspondants.

Jacques Teulet

Enfin, un bon conseil :

Faisons suivre le BdA !

Un livre, un cri d'alerte

Des images alarmantes mais tellement belles.

Photographe, strasbourgeoise, **Sabine Trencz** parcourt la planète en quête de visages, de lumières et de paysages exceptionnels. Ses sujets de prédilection se trouvent aussi bien dans la rencontre avec des peuples premiers que dans les savanes africaines, dans les forêts tropicales, mais pour cet ouvrage elle a choisi les glaces des pôles.



Dans cet ouvrage, elle apporte la plus belle contribution qui soit, pour que l'homme soit protecteur plutôt que prédateur. Ses photos relèvent autant d'un travail artistique qu'éthologique. Elles témoignent d'une saisissante et profonde humanité. Ces clichés ne sont pas un moment arrêté d'un monde passé, mais une histoire en mouvement qui créé sans cesse, propose un futur pour les humains.

Par la beauté de ses images et la poésie de ses textes, **le Cri** est un appel pour le respect des régions polaires et la sauvegarde de la dignité humaine. C'est un corpus inappréciable pour qui veut savoir tout sur le cri de l'infini, le mystérieux secret de la glace, le chant premier de la banquise, la faune (éléphants de mer, cormorans, manchots, phoques, morses, guillemots...).

En ces contrées septentrionales, cette glace intimement liée au silence donne à voir les aurores boréales féériques d'un lever de soleil permanent sur l'horizon qui s'empourprent d'eau et de sang sur un continent de mythes et de légendes .

Jean-Claude Santier

184 pages - format 29cm x 20cm, 28 euros

Musée Bonnard

Les collections : 70 oeuvres...

Entre 1922 et 1947, **Pierre Bonnard** se rendait régulièrement au Cannet. Là, il travailla à de nombreux paysages, nus et scènes d'intérieur. Le musée qui porte son nom possède une somme importante de tableaux de cette époque.

L'exposition actuelle permet d'admirer sans modération soixante dix de ces oeuvres qui restent un patrimoine incontournable.

Le parcours du musée reprend celui de l'artiste en mettant l'accent sur certains aspects thématiques, des oeuvres de jeunesse, intérieurs, nus, paysages, et même illustrations (peintures, affiches, dessins, photographies) de l'époque Nabi de sa jeunesse jusqu'à ses années cannetanes.

Musée Bonnard

16 bd Sadi Carnot - 06110 Le Cannet

Jusqu'au 2 Mars 2014

